



L'Écho des amis

Bulletin semestriel n° 8
Janvier 2014

Édito

CE n° 8 de l'écho des amis, nous donne l'occasion de venir vous souhaiter à toutes et à tous une belle année sur le territoire de notre parc.

Depuis cet été, date du dernier bulletin, les Amis du parc ont animé et parcouru le territoire, de la plaine à la haute montagne en passant par le piémont. Vous trouverez quelques comptes rendus qui vous donneront une idée de l'activité de notre association. Des balades, permettant de découvrir le patrimoine bâti de la haute vallée de la Barguillère ou bien le savoir-faire de la vallée de Saurat autour des ardoisières, ont été proposées sur le programme de *Pyrénées Partagées* ainsi qu'une balade gourmande en Volvestre ou une sortie mycologique dans le Pays de Foix.

Vous trouverez aussi la suite de l'opération glacier d'Arcouzan sur les flancs du Valier où les Amis du parc sont associés aux glaciologues, aux géomètres experts et au Parc bien sûr pour « surveiller » l'évolution du seul glacier ariégeois.

L'année 2014 sera également très riche en événements et animations, entre autres la restauration de la cabane au col d'Escots, la rencontre transfrontalière au port de Bouet, un chemin une école à Saint-Martin-de-Caralp ou la découverte de la géologie du Volvestre.

Merci à vous tous de vos encouragements et de votre participation à ces animations ; parlez-en autour de vous et venez nous rencontrer en famille ou avec vos amis dans notre programme de 2014.

Bonnes fêtes à tous et à chacun autour de la farandole grandissante des produits marqués Parc.

Jean-Claude Rivère

LES DERNIÈRES ANIMATIONS

Balade gourmande dans les châtaigneraies du Volvestre

Ce dimanche 13 octobre, vers 9 h une dizaine de personnes (Amis du parc et autres villageois) se retrouvent en la salle des fêtes autour d'un thé-café offert par le marché de Sainte-Croix-Volvestre. Munis de bâtons de pèlerin, de coupe-vent et de chaussures de marche, les promeneurs partent sur les sentiers forestiers aux couleurs automnales pour une balade des plus instructives.

« Les châtaigneraies font partie depuis longtemps du paysage du Volvestre, elles furent exploitées jusqu'au milieu du siècle dernier. Les fruits étaient consommés localement et même vendus sur les marchés toulousains. » José Clivillé, arboriculteur membre de la fédération Rénova, guide passionné et passionnant, partage son savoir (les variétés de châtaignes, le nettoyage des sous-bois, l'élagage, le greffage, la valorisation du bois...) et explique le travail de réhabilitation des vieux châtaigniers pour les rendre de nouveau productifs, ceci dans le but de dynamiser la production locale de châtaignes tout en valorisant un patrimoine fruitier et paysager exceptionnel gagné peu à peu par la forêt.

Vers midi, le pique-nique est tiré du sac au beau milieu d'une châtaigneraie rénovée. Pour resserrer les liens de convivialité et se fabriquer des souvenirs, voici la recette : on allume un feu de tout bois, on fait griller les châtaignes, quelques histoires fusent, on trinque au jus de pomme.

Comme si toutes les explications fournies au fil de la balade par José n'avaient pas suffi, au retour « Le temps des châtaignes » en présence de son réalisateur Jean Samouillan a été projeté. Ce documentaire, tourné sur les lieux mêmes de la balade, traite de la revitalisation des châtaigneraies par les néo-ruraux sur des bases communautaires et écologiques, faisant renaître certaines valeurs qui furent celles de la société traditionnelle paysanne.

Angèle Cointre

Les hameaux de la vallée du Baillès et le moulin de la Laurède

S'il est convenu de dire que la pluie du matin n'arrête pas le pèlerin, elle n'a pas non plus ralenti l'enthousiasme de la dizaine de personnes présentes au col de Légrillou lieu du rendez-vous.

Première halte au-dessus de Bourgaill à l'écoute des commentaires de Jean Despierre : il faut imaginer ce hameau, le plus à l'ouest de la commune de Brassac, aujourd'hui cerné par la forêt, entouré de jardins, de champs et de prés, dans cette société agropastorale du XIX^e siècle où les paysans produisaient pratiquement tout ce dont ils avaient besoin. Les maisons sont construites avec les matériaux que l'on trouve à proximité, le schiste pour les murs, le châtaignier pour la charpente et les planchers. Élément remarquable, le four à encorbellement en saillie sur la façade et généralement situé au premier étage, près de l'âtre.

Une petite accalmie et nous voilà sur le sentier des trois moulins. Colette Denier de l'association du moulin de la Laurède nous précise qu'un sentier botanique a été créé il y a quelques années, des panonceaux trilingues présentant chaque espèce répertoriée. Nous poursuivons en traversant les hameaux en ruine des Mougès, Garrigot, Philip et son moulin délabré au bord du Baillès. Une longue montée nous conduit à Mathieu puis au hameau de la Laurède où commence la descente vers le moulin. Jean-Paul De-

nier président de l'association nous informe que ce moulin redécouvert en 1998 a été sûrement reconstruit (suite à une inondation) en 1850. C'est un moulin à eau de montagne construit par les habitants des cinq hameaux les plus proches. Moulin coopératif sans maître ni meunier, il était uniquement utilisé par les sociétaires. Restauré, il a été remis en service en 2003. Après la visite et les explications, c'est le pique-nique puis le retour sous la pluie à Légrillou pour déguster croustades du Couserans et jus de pommes « Marque Parc ».

Alain Galy

Expédition au glacier d'Arcouzan (massif du Mont Valier)

27 montagnards expérimentés de 23 à 75 ans (dont huit membres des *Amis du parc*) ont participé avec du beau temps à la troisième expédition scientifique en vue de l'étude du glacier le plus à l'Est de la chaîne des Pyrénées.

Glaciologues, géomètres, directeur du Parc, président du conseil scientifique, Ariégeois Magazine (journalistes et reporters) TF1 (journaliste et reporter), partenaire Exagone, Amis du parc, formèrent une colonne chargée et motivée, guidée et

encadrée par trois guides de haute montagne. Le groupe avala lentement et sûrement le difficile sentier d'accès au refuge des Estagnous à 2 236 m. Ce fut ensuite le col de Pécouch franchi à l'aide de lampes frontales, le col du Valiérat avec beaucoup de précautions avant d'attaquer la descente sur le glacier à l'aide d'une corde fixe.

L'ambiance conviviale, solidaire, montagnarde impressionna touristes et randonneurs à l'aller comme au retour.

L'accueil des gardiens du refuge des Estagnous et du personnel de la Maison du Valier (relais du Parc) constitua un des points forts de l'expédition dont les résultats seront communiqués ultérieurement. A noter la très grande satisfaction du partenaire Exagone qui souhaite s'engager avec le Parc pour plusieurs années d'étude.

L'expédition 2013 a vécu... Vive l'expédition 2014.

Yves Rougès

Balade en vallée de Saurat

Partis du centre de Saurat, nous avons emprunté des voies séculaires pour regagner les hameaux de Lacousteille, Carli et Caillardé, bien rénovés par de nouveaux habitants maintenant très attachés eux-aussi à ces lieux. Certes, l'occupation de ce territoire est bien différente de ce qu'était la vie d'autrefois faite de labeur et de règles tacites très précises. Mais notre vallée revit ainsi, se repeuplant de résidents non permanents le plus souvent mais tout autant attachés que les anciens à leur petite patrie sauratoise.

Nos guides nous ont fait revivre leur passé, mais aussi celui remontant à un temps fort lointain. Car de fer il fut abondamment question. L'extraction de minerai, le transport, mais aussi la réduction dans des fours primitifs issus de l'âge du

fer ont été longuement exposés sur les lieux même (mine de Minjou redécouverte). En vedette de la journée un four à réduction, dont le modèle pouvait remonter à quelques milliers d'années, permettait d'accoucher d'une « loupe » particulièrement volumineuse ; le minerai local était très riche... Cette opération faisait ainsi renaître, pour un jour, une activité disparue depuis près de deux siècles ! L'équipe de bénévoles menée par Pedro Garcia, un des nouveaux occupants de l'ubac, nous a permis de vivre une émotion et des moments rares.

D'autres bénévoles, avec l'appui de la mairie, s'étaient impliqués pour faire de cette journée une vraie réussite : nettoyage de sentiers, repas et pot final, recueil et préparation de minerai, publicité

et tant d'autres tâches ont été accomplies dans l'enthousiasme et l'amitié. Et puis c'était la halte au hameau presque ruiné de Carlong et à son célèbre rocher maintenant bien visible. Jean Roque, en grand conteur, tenait la scène entre érudition et légendes. Un grand moment.

Reçus par M. Soucille, le propriétaire, nous terminions à l'atelier des pierres à faux de Saurat qui connaît lui aussi une belle reprise d'activité, .

C'est autour d'un beau buffet d'adieu, ou mieux d'au revoir, que se terminait cette belle journée. Maurice Blazy dédicait un magnifique écrit dont il a fait don à l'ADAVS, très en rapport avec cette journée. Tirage déjà épuisé.

Yves Yau

Sortie mycologique en Barguillère

Temps maussade en ce samedi 19 octobre où nous nous retrouvons une quinzaine de courageux pour cette sortie organisée par les Amis du PNR.

La semaine pluvieuse avait amené la défection tardive de certains inscrits ! Mais l'enthousiasme et la curiosité des amateurs de champignons ont conforté cette sortie. Cèpes (*Boletus edulis*), chanterelles (*Cantharellus cibarius*) ainsi que pieds de mouton (*Hydnum repandum*) en plus grand nombre étaient au rendez-

vous. Mais les plus nombreux à occuper le terrain furent sans conteste les lactaires veloutés (*Lactarius vellereus*). En sortant de la forêt, dans les pâtures, les hygrophores (Hygrocibe : *coccinea*, *pratensis* etc.) aux couleurs vives, égayaient l'herbe. Plus loin, sur le chemin du retour, étaient réunis en « rond de sorcière » des clitocybes nébuleux (*clitocybes nébularis*) et, étalée sur un sureau mort, une colonie d'oreilles de judas (*Auricularia auricula-judae*).

Après ce circuit de trois heures, nous sommes revenus au point de rendez-vous où nous attendait une exposition mycologique. Là nous avons vérifié les différentes espèces ramassées et découvert de nouveaux champignons non présents au cours de la randonnée.

Dans l'ancienne école de Burges, c'est par un casse-croûte et une part de croustade (offerte) que nous avons conclu cette journée où la pluie nous avait épargnés.

Alain Azincourt

LE COIN DES ADHÉRENTS

- Si vous participez aux animations organisées par l'association, vous pouvez adresser textes et photos à gilles.puech@orange.fr.
- Si vous souhaitez nous rejoindre et nous apporter toujours votre soutien en 2014 vous pouvez, comme précédemment, envoyer votre adhésion au siège à Montels : 12,00 € pour les particuliers, 36,00 € pour les associations.

Association des Amis du Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises

Pôle d'activités-Ferme d'Icart 09240 Montels 05 61 02 71 69

Site Internet : <http://www.amis-pnr-ariege.org/>

Jean-Claude Rivère : 06 81 91 83 65

Alain Galy : 05 61 02 89 00

Yves Rougès : 05 61 96 12 98

Gilles Puech : 06 71 72 97 48

Nicole Denjean : 06 86 86 58 78

Rémy Toulza : 06 76 47 92 40

Crédit photos : Amis du PNR

Imprimé sur papier recyclé

par l'imprimerie de Ruffié à Foix